

**POUCET**

**LES FERMES**

**LE HESBAIN – LA FEUILLEE**

**Toutes mes recherches sont consultables sur le site  
[www.greniercharles.be](http://www.greniercharles.be)**

Grenier Charles  
avril 2011

## LE HESBAIN

Sans pouvoir en préciser la date, le château de Poucet fut construit au 13<sup>ième</sup> siècle à l'emplacement de l'actuelle ferme du Hesbain.

### Propriétaires.

En 1545, damoiseau Bernard de Mérode<sup>1</sup>

...en 1652, ...Bernard de Mérode, à présent le seigneur d'osoigne<sup>2</sup> (c'est-à-dire Gérard d'Oyenbrugge de Duras)

Avant le 9/5/1609, Philippe de Salmier, seigneur de Melroy, qui transporte une certaine cense située à Poucet.

« Le IXe de may 1609, présents **Monceau**, rentier, **Lathinne** et **Guillaume Vannes**, allrs, comparut **Henry Moreau**, comme commis et constitué de noble et généreux Sr **Phelip de Salmier**, sr de Mellerioix etc, apparant par procure spéciale dattée du IIIe de may 1609, sousigné **Martin Bertolff** et de **La Haye**, notaires admis, avecque aultre sousignez de laditte procure. Laendroit, ledit **Morreau**, en vertu du pouvoir à luy donné, at transporté au proufict de noble et vaillant Sr **Gérard d'Oyembrugh de Duras**, baron de Roest, sr d'Osoinge, Sauveur, etc, deis maintenant pour le future, certaine cense située au lieu de Puchey devant Hannut, avecque toutes ses appendices et appartenances, cens, rentes, bois, terres, preits et chappons »<sup>3</sup>.

Après le 9/5/1609, le seigneur Gérard d'Oyenbrugge de Duras, seigneur de Roost, député aux Etats de Namur, baron de Rost, seigneur de Preiche et Bertange, Premier député de l'Etat Noble du Comté de Namur, époux de Marie de Mérode.

Cité en 1666 et 1668, son fils Guillaume d'Oyenbrugge de Duras, baron de Fontoy, seigneur de Roost, baron de Rost seigneur de Preiche et Bertrange. Il épouse Antoinette de Quarré, fille d'Adrien et d'Antoinette de Crehen.

En 1666, « Gilles de Glymes, transporte à François de Pinchart, écuyer, sr de Dehen, 100 florins de rente que lui doit le sr baron de Roost sur sa cense de Poucet, apparant par lettre passée pardevant les alloyers de Hannut le 20.5.1617... »<sup>4</sup>

Cité avec son père en 1668 Guillaume, Gérard d'Oyenbrugge de Duras, seigneur de Roost, Fontoy, Seille, Crehen, Hontoir et Bertrange, né le 1/5/1639, mort 28/2/1704, épouse le 2/2/1668 Marie Florence d'Elderén.

En 1668, « le Sr Guillaume d'Oyenbrugge de Duras, sr de Seilles, et son fils, le sr baron de Roost, sr de Hontoir ?, assure le sr de la Malaise par sa cense de Poucet »<sup>5</sup>.

Au début du 18<sup>ième</sup> siècle, jusque 1734, on trouve régulièrement citée dans les registres de la cure de Poucet Madame de Rahier. Il s'agit probablement d'Anne Marie d'Oyenbrugge, baronne de Fontoy, fille de Guillaume et d'Antoinette de Quarré. Elle avait épousé Gilles Ferdinand baron de Rahier.

... nota : monseigneur le baron de Roost, à présent le baron de Rahier...<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Cure de Poucet, « sommier des titres – 1541-1714 », page 8

<sup>2</sup> Cure de Poucet, « sommier des titres – 1541-1714 », page 38verso

<sup>3</sup> Cour de Hannut, registre 4

<sup>4</sup> Greffes Abolens, registre 3 -1666 p 62

<sup>5</sup> Greffes Abolens, registre 3 -1666 p 99

<sup>6</sup> Cure de Poucet, « sommier des titres – 1541-1714 », page 35

Cité propriétaire en 1833, 1838<sup>7</sup> comte Jean Guillaume de Borchgrave à Bovelingen. Il + en 1845.

En 1843, de Borchgrave, veuve Jean Guillaume, rentier à Bovelingen et consorts<sup>8</sup>.

En 1856, Lucie Elisabeth Ferdinande de Borchgrave, née en 1831 et morte en 1887, épouse de Juan Evangelista de Silva, 7<sup>ième</sup> marquis de Arcicollar, rentier à Madrid<sup>9</sup> il meurt en 1896.

Cité en 1901: le marquis d'Arcicollar, à Madrid, il s'agit vraisemblablement du fils des précédents José de Silva y Borchgrave d'Altena, né en 1866.

En 1902, Isabelle (de Borgia) de Silva, fille née à Berlin le 1/9/1857 et morte à Bruxelles le 16/10/1940, rentière à Amsterdam en 1902, fille de Juan Evangelista de Silva, marquis d'Arcicollar et de Lucie Elisabeth Ferdinande de Borchgrave. Elle épouse en 1882 le comte Arnold t'Kint de Roodenbeke.

En 1940, le comte Juan't Kint de Roodenbeke, né en 1886 et mort en 1954, fils des précédents, il épouse en 1 Mathilde de Beaufort et en 2 Solange de Beaufort.

En 1955, la famille Seny-Snyers achète la ferme.

Depuis 1990, Stanislas Seny fils des précédents en est le propriétaire.

## **Evolution.**

Tout porte à croire que le château de Poucet fut construit au 13<sup>ième</sup> siècle à l'emplacement de l'actuelle ferme du Hesbain<sup>10</sup>.

Il est vraisemblable que des souterrains reliaient le château de Poucet à celui de Trognée. Après la guerre de 1940, des fouilles furent entreprises. Celles-ci permirent de mettre à jour ce que l'on croit être l'entrée d'un souterrain<sup>11</sup>.

En 1637, des troupes hollandaises, en rébellion contre l'Espagne envahirent la région de Hannut. Il semble que le château de la seigneurie de Poucet fut détruit à cette date, lors des escarmouches entre Espagnols et Hollandais<sup>12</sup>.

En 1658 Guillaume d'Oyenbrugge de Duras fit construire la ferme sur l'emplacement de l'ancien château, comme l'atteste une belle pierre rectangulaire armoriées et millésimée au dessus de la porte d'entrée.

---

<sup>7</sup> Poucet plan primitif et plan de Jean Baptiste Vidury – La grande ferme de Poucet

<sup>8</sup> Plan des chemins de la commune de Poucet, 1843. Mais il doit y avoir une erreur car Jean Guillaume est mort en 1845 et sa femme en 1837.

<sup>9</sup> Plan Popp et généalogie de la famille de Borchgrave d'Altena

<sup>10</sup> Père Hoeven – Poucet dossier III

<sup>11</sup> Après la guerre 40, on fouilla vainement sous le corps de logis à la recherche d'un trésor. On a également ébruité la découverte d'une statuette de la Sainte Vierge et dans les 2000 les restes d'une galerie dans les champs entre Poucet et Trognée. Rien de tout cela n'est vrai. Ces bruits ne sont vraisemblablement le fruit de l'imagination populaire.

<sup>12</sup> Père Hoeven – Poucet dossier III



**d'OYENBRUGGE de DURAS:** écartelé au 1 et au 4 fascée d'or et de sinople de six pièces; au 2 et au 3 de sable semé de fleurs-de-lis d'or.  
**de QUARRE:** d'azur à la fasce vivrée d'or.

Sous les écus on peut lire l'inscription suivante:

**CETTE CENSE AT ESTE  
 BASTIE PAR MESSIRE GUILLAUME  
 DOYEMBRUGE DE DURAS BARON DE  
 ROOST SEIGNEUR DE SEILLES ET DAME  
 ANTHONETTE DE QUARRE SA COM  
 PAIGNE LAN 1658**

Le corps de logis est une construction en briques blanchies, d'un niveau sur caves éclairé côté cour par deux baies à croisée et une baie à meneau, porte d'entrée à linteau échancré et clé trapézoïdale, le tout d'origine.



Le corps de logis a gardé sa façade d'origine (photo 1993)  
 A l'extrême droite, belle fenêtre à croisée surmontée de deux arcs de décharge

L'aile gauche de la ferme est formée d'étables sous fenil, de la même époque. Elles sont percées de 6 portes en anse de panier qu'entourent de belles pierres calcaires à linteau échancré et clé trapézoïdale, ainsi que de quatre gerbières aussi entourées de pierres calcaires.

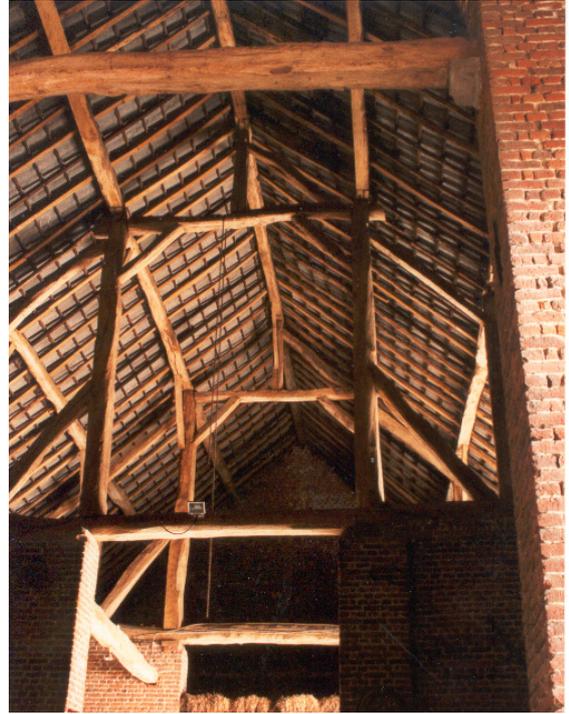
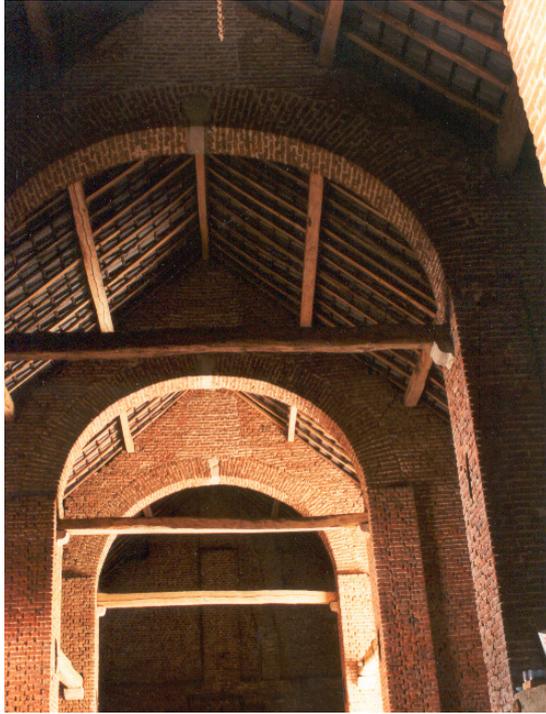


Les étables en briques blanchies sur soubassement goudronné (photo 1993)

Face aux étables, la vaste grange reconstruite au 18e, dont les deux porches aux montants en calcaire millésimés "1756" dans les deux clés de voûte, témoigne de la prospérité de l'exploitation. La charpente en chêne ainsi que la maçonnerie sous forme d'arc en plein cintre sont particulièrement remarquables. Entre les deux portes charretières, on trouve une double porcherie qu'entourent des pierres calcaires. Plusieurs ouvertures à droite, ajoutées au début du XXe siècle.



La grange (photo 1993)

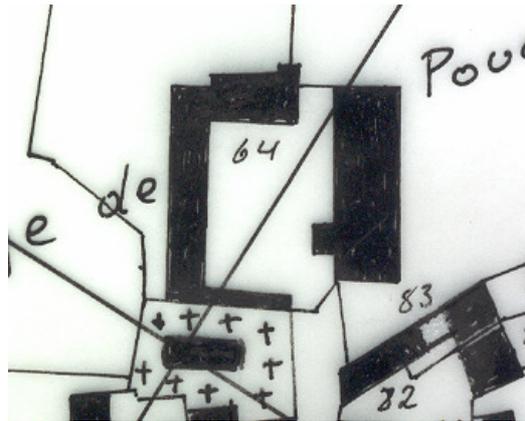


L'intérieur de la grange est remarquable par la maçonnerie sous forme d'arc en plein cintre et sa charpente en chêne (photos 1993)

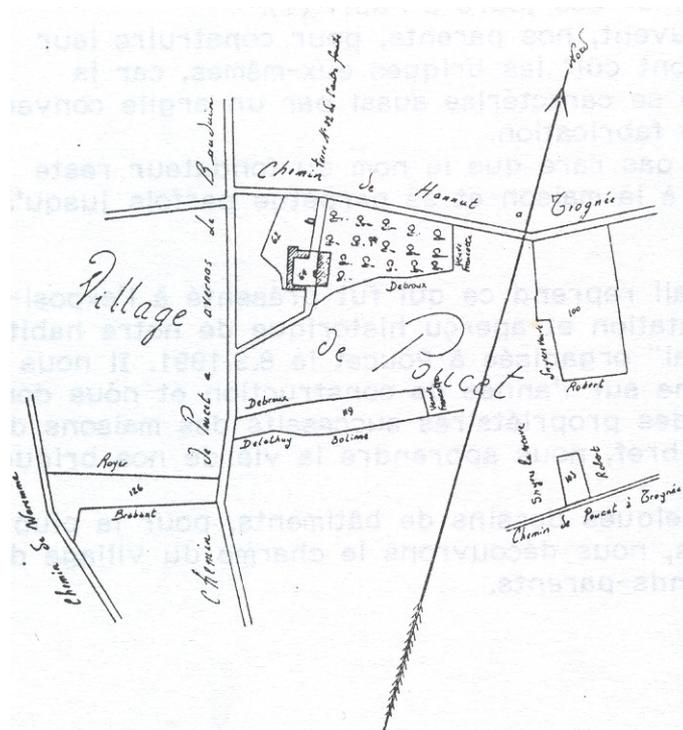
Le premier plan connu de la ferme date de 1771-1778 (carte Ferraris)



On distingue la ferme en quadrilatère qui aujourd'hui a toujours le même aspect. Derrière la grange se voit un grand verger et un étang rond.



Extrait du plan primitif de Poucet – 1833. La ferme est bâtie sur une superficie de 21a 80Ca. Collé à la « cense », on distingue le vieux cimetière ainsi que l'ancienne église.



La grande ferme de Poucet en 1838

Première des sept cartes d'un atlas portatif des biens composant la grande ferme de Poucet appartenant au conte de Borchgrave, dressé le 16 juillet 1838 par Jean Baptiste Vidury<sup>13</sup>

Tout comme sur la carte Ferraris, derrière la grange on distingue un verger d'une contenance de 1Ha 42a 70Ca

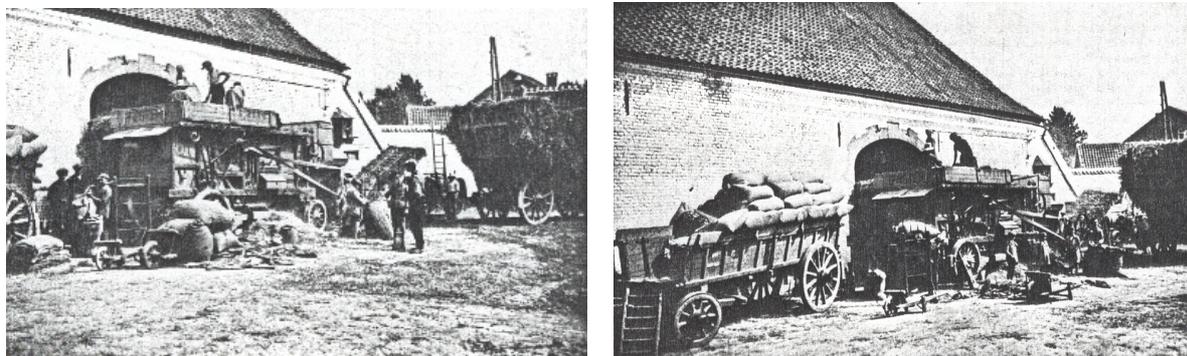
Le total des terres en 1838 s'élevait à 87 bonniers 11 verges grandes 19 petites. 1 pied mesure de 16 pieds de St Lambert de Liège ou 76 Ha 34 A 08 Ca : mesure nouvelle.

En 1914 la maison est transformée en bâtiment rural.

Vers 1920, l'ancienne église de Poucet est désaffectée. C'est dans la grange du Hesbain que l'on célébra les messes en attendant une nouvelle construction (1926).

<sup>13</sup> AELiège.

Après 1936, la famille Seny, locataire des bâtiments, redonne vie au corps de logis.



Battage en 1937 « al vie cinse »

En 1997 Monsieur Stanislas Seny exhausssa l'habitation d'un étage tout en préservant son aspect.



Photo 2011

La ferme trapue et massive garde encore aujourd'hui dans la cour intérieure l'architecture de l'époque.

## La Feuillée.<sup>14</sup>

Un important bâtiment rural existait déjà dans le 1<sup>er</sup> quart du 18<sup>ième</sup> siècle, comme l'attestait encore vers 2004 la porte cochère de la cour de la ferme. En effet, cette porte, disparue aujourd'hui, était millésimée 1721 par cloutage.



Porte millésimée 1721 par cloutage

### Les propriétaires.

A cette époque, la ferme était vraisemblablement la propriété de Pierre Brasseur<sup>15</sup>, né vers 1640 et de son épouse Marie Collins, née à Hannut en 1650.

Ils étaient inhumés sous une dalle qui se trouvait dans l'ancienne église de Poucet<sup>16</sup>. En 1767, le bien appartient à la veuve Joseph Brasseur née Catherine Modave<sup>17</sup>. Joseph Brasseur fils de Pierre et de Marie Catherine Collins, était mayeur d'Abolens et de Poucet. Il fut tué à Abolens en 1726.

En 1770, à la mort de Catherine Modave, la cense, et une « brassine » passent à son fils Joseph Brasseur, médecin, époux de Marie Anne Dochen.

Leur fille Anne Brasseur, mariée à Jean Hubert Collignon en est propriétaire en 1794 Et c'est la veuve de leur fils Pierre Joseph Collignon née Francotte, rentière à Huy qui possède le bien en 1833<sup>18</sup>.

En 1841 la ferme est vendue pas Madame Francotte, veuve de Pierre Joseph Lambert Collignon, rentière à Huy, à Zénon Boniface Seny, frères et sœurs de Bertrée.

Suite à un partage entre les enfants Seny, la ferme passe aux mains de Zénon Boniface Bonaventure Seny en 1842. Suivant le plan Popp de Poucet, vers 1858 Boniface Zénon Seny est propriétaire de 20hectares 83ares 18centiares dont 14hectares 21ares 36centiares de parcelles non bâties.

Alphonse Seny, fils du précédent reçut ces biens au partage du 5 aout 1907, devant maître Gihon notaire à Hannut.

Stanislas SENY fils d'Alphonse Seny et de Marie Huveners, suite au partage des biens le 29/8/1924 devant le notaire Seny de Liège, devient propriétaire de la ferme Sa veuve, Isabelle Oury et les héritiers vendent la ferme et les terres le 4 juin 1935 pour une contenance total de 39hectares 70ares 11centiares.

---

<sup>14</sup> Voir les cartes postales de la « Feuillée » dans « POUCKET EN CARTES POSTALES ET CARTES PHOTOS ANCIENNES » Grenier Charles – 2009.

<sup>15</sup> Son père, Jean Le Brasseur avait acquis une maison à Poucet le 10/10/1647. « ... acquise de Catherine le Joesne, gisante à Puschet, joint. de 3 costé au chemin du Seigneur, du 4<sup>c</sup> audit maître Jean... ) AELCJ de Mérode jugeant à Poucet p.11R.

<sup>16</sup> Voir l'étude Brasseur dans « Notes sur quelques familles de Poucet au 17<sup>ième</sup> » Grenier Charles -2009, p. 5

<sup>17</sup> AEL – testament de Catherine Modave, le 6/4/1767 – Notaire Forceille de Crehen

<sup>18</sup> Plan primitif de Poucet

Ce sont les enfants de Joseph Bare et de Marie Vandevord - Monsieur Joseph Florent Albert Aerts – Bare, docteur à Dormal, Emma et Simone Bare - qui achètent la ferme en vente publique

Après partage la ferme est attribuée à Simone Bare et sa sœur Emma Bare épouse de Désiré Strauven.

Suite au décès des précédents, Emma Bare en 1996, Désiré Strauven en 1997 et Simone Bare en 2000 le bien passa pendant cette période aux ayants droit, dont Nicole Strauven épouse de Jean Guilliams, fille de Désiré et d'Emma Bare.

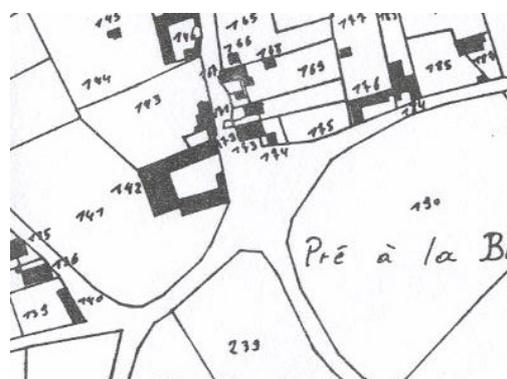
Depuis l'an 2000 c'est Christian Guilliams, fils de Nicole Strauven épouse de Jean Guilliams qui est propriétaire du bien.

## Bref aperçu de l'évolution du bien

Les cartes Ferraris dressées de 1771 à 1778 nous montrent de façon assez précise la ferme



On y voit nettement une ferme en carré. L'actuelle place communale a encore à cette époque son petit étang qui vraisemblablement servait d'abreuvoir au bétail. Face à cette place, un îlot triangulaire appartenait à l'église.



1833

Le plan primitif de Poucet de 1833, nous montre des nouveaux bâtiments le long de l'actuelle rue des mayeurs, vers le centre du village. A cette date, la Feuillée est la propriété de N. Francotte, veuve Collignon, rentière à Huy.

La petite ferme à côté, parcelle 146 appartient à la veuve de Bernard Brasseur.  
 En 1842 la famille Seny devient propriétaire du bien.  
 Un changement de limite entre le chemin et la parcelle 141 s'effectue en 1847. La même année le bien est divisé, et Zénon Seny fit construire une distillerie.

Dépenses engagées pour la distillerie :

Frais d'établissements		
Bâtisses comme il est constaté par les états		3350
Achat de la distillerie		2130
Transport		74
Frais pour la remonter constatés par état		1260
Achat du bétail nouveau		2466
Mon bétail		800
	Francs	10.080

Arrêté le 28/9/1848

La distillerie vendait sa production de genièvre dans la région, mais en expédiait à Louvain, Bruxelles, Hasselbrouck ...

On trouve dans un livre de comptes<sup>19</sup>, année 1849:

- Avoir vendu en détail 40 litres de genièvre à 18 degrés pour 71, 04 frs
- Avoir vendu à Monsieur Damoiseaux Ph. ? à Hannut 74 litres à 18% pour 34, 04 frs
- Avoir vendu à Flamand de Hannut 277 litres à 18% pour 127,42 frs soit 0,46 centimes le litre
- Expédié à M Deymasme de Louvain 286litres à 18° pour 120 frs soit 0,4196 le litre
- Expédié à M Hery de Bruxelles 1471 litres de genièvre à 18% pour 620, 30frs, soit 0,42168 le litre

En 1860, la distillerie fut convertie en bâtiment rural.

Mais pendant toute cette période la ferme n'était pas abandonnée.

Dans ce même livre de comptes sont repris de nombreuses ventes et d'achats de bétail, vaches (242frs à 291 frs) gros bœuf (241frs) petit bœuf (197,50) génisses (151frs à 170frs) en 1860. Avoir acheté le 21 juin 1862, 126 brebis pour un total de 2245 frs

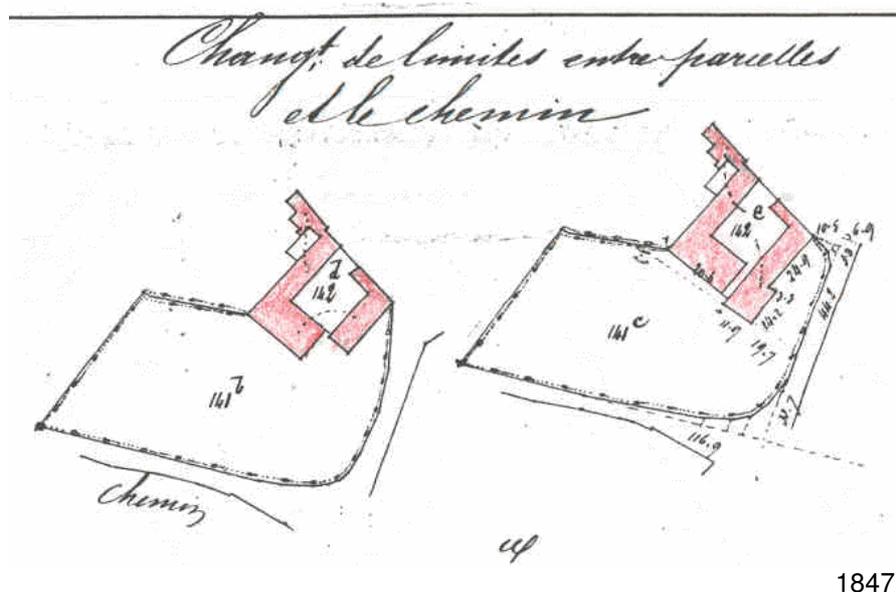
Bétail acheté pour 1870 à 1871 :

- 4 bœufs à Delmarcelle le 10 /2/1870 pour 763 frs
- 6 bœufs au même le 26/2/1870 pour 1176 frs
- 1 vache pleine à Delmarcelle le 8/3/1870 pour 330frs
- etc.....

En 1867, Zénon Seny fait construire une nouvelle maison, et l'ancienne fut convertie en bâtiment rural

---

<sup>19</sup> 1849 - 1875



Sur ce croquis on voit très bien où se dressait cette bâtisse. D'après les anciens du village, c'était une maison à double corps et deux niveaux. La façade principale était orientée vers Blehen (sud-est). Un balcon se dressait au dessus de la porte centrale probablement avec de part et d'autre deux fenêtres. Celles-ci étaient entourées de belles pierres calcaires moulurées à crossettes à linteau arqué. L'appui de fenêtre mouluré était posé par deux consoles ornées d'un disque.

Trois modèles des fenêtres de cette construction sont encore visibles dans la ferme actuelle, deux dans la cour intérieure, et une à droite de la porte d'entrée latérale, à l'étage, en partie cachée par un toit.

Le petit perron de la porte d'entrée au numéro 10 de la rue neuve est bordé des deux pierres joliment travaillées qui formaient le balcon de la propriété.



Détail d'une des consoles du balcon

On remarque sur ce dessin, le changement de limite entre la parcelle et le chemin. C'est vraisemblablement à cette date que disparu le triangle situé devant la place communale, visible sur la carte Ferraris.

En 1908, à peine 41 ans après sa construction, Alphonse Seny, conseiller à la Cour d'Appel de Liège et son épouse Marie Huveners, fond démolir la maison pour faire place à la propriété actuelle.

Ce vaste logis indique l'admiration de ses propriétaires pour le style anglais, alors très en vogue dans nos lieux de villégiature (notamment Spa -Ostende).

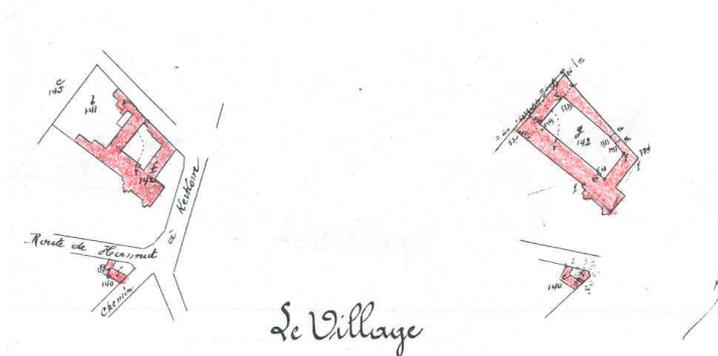


Un pavillon fut construit dans le terrain face à l'aile sud-est du corps de logis. Une passerelle destinée à relier le parc du château au dit terrain transformé en parc, était prévue. Le pavillon fut détruit dans les années 40. Le nouveau parc et la passerelle ne virent jamais le jour.



Ramassage d'oignons vers 1935.  
A l'arrière on aperçoit le toit du pavillon.

C'est seulement en 1911, que de nouveaux bâtiments ruraux furent construits. Les bâtiments se trouvant à la droite de la grange lorsqu'on se trouve face à celle-ci dans la cour furent démolis. On prolongea la grange et les autres étables de manière à former une belle ferme en quadrilatère avec une belle cour intérieure. C'est la ferme telle que nous la connaissons actuellement



Ce croquis nous montre les transformations des bâtiments ruraux (1911)



Cour intérieure après 1911



Vers 1930  
Porche d'entrée de la cour de la ferme



Vers 1930, intérieur de la cour. Culture maraichère (choux)  
Le pignon à colombage à l'extrême gauche de la photo laisse deviner jusqu'ou allait la cour intérieure et où se trouvaient les bâtiments démolis en 1911

Dés 1961, Monsieur Strauven se tourna vers la culture fruitière. Un premier frigo fut construit, dans les écuries des chevaux.

A partir de 1971, les exploitants abandonnèrent définitivement l'élevage et la culture traditionnelle pour se tourner vers des cultures fruitières. Les champs furent transformés en pépinière d'arbres « basses-tiges », principalement des pommiers, et les étables en frigos (1 en 1971, 4 en 1983 et 2 en 1994).

Le « château » qui fut restauré en 1996-1997 forme actuellement, avec les bâtiments de la ferme, une superbe propriété.

Quelques vues de « la feuillée » en 2011.



L'entrée principale  
A droite, très beau platane<sup>20</sup>



A droite, des bâtiments plus anciens réactualisés à l'architecture de la nouvelle bâtisse (il s'agit peut être du corps de logis avant la construction de 1867)

<sup>20</sup> A gauche de l'entrée principale, il y avait un marronnier et un robinier. Ils furent abattus vers 1965.



Quelques vues de « la feuillée » en 2011.

On ne peut qu'admirer cette superbe propriété, et féliciter les propriétaires pour l'entretien remarquable de l'ensemble des bâtiments.